

L'ancêtre Jean Huard était-il vraiment originaire de Courson-Monteloup?

Société d'histoire de Lévis

Volume 24, numéro 3, 2018

Histoire locale et bulletins de sociétés

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/89722ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Les Éditions Histoire Québec
La Fédération Histoire Québec

ISSN

1201-4710 (imprimé)
1923-2101 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer cet article

Société d'histoire de Lévis (2018). L'ancêtre Jean Huard était-il vraiment originaire de Courson-Monteloup? *Histoire Québec*, 24(3), 5–8.

La Société d'histoire de Lévis (SHL), anciennement Société d'histoire régionale de Lévis, est un organisme sans but lucratif fondé en 1976. Ses champs d'intérêt portent sur la connaissance et la diffusion de l'histoire de la grande région de Lévis, autrefois connue et désignée comme étant la Seigneurie de Lauzon. Cet article est paru dans le numéro 148 du bulletin La Seigneurie de Lauzon au printemps 2018. L'auteur du texte est **Gabriel Huard**, de Gatineau.

Tous les généalogistes québécois sont fascinés par la vie de leurs ancêtres et tout particulièrement par celle de leur « premier » ancêtre en terre d'Amérique, celui qui a courageusement quitté son pays pour venir connaître l'aventure en Nouvelle-France.

Et nous désirons tous savoir d'où venait cet ancêtre, tout en rêvant d'avoir l'occasion, un jour, de fouler les rues qui l'ont vu naître.

Dans bien des cas, les généalogistes doivent faire face à une difficulté majeure, car bon nombre de colons n'ont jamais indiqué leur lieu d'origine, ni à leur mariage, ni dans leur testament, ni ailleurs, ou alors ce lieu n'a jamais été consigné.

En ce sens, les descendants de Jean Huard sont très chanceux, car leur aïeul a mentionné son lieu d'origine à deux reprises : « Courson, évêché de Chartres », une commune, comme on dit en France, qui a depuis longtemps été identifiée à Courson-Monteloup, petit village situé tout près de Paris, et pas trop loin de Chartres.

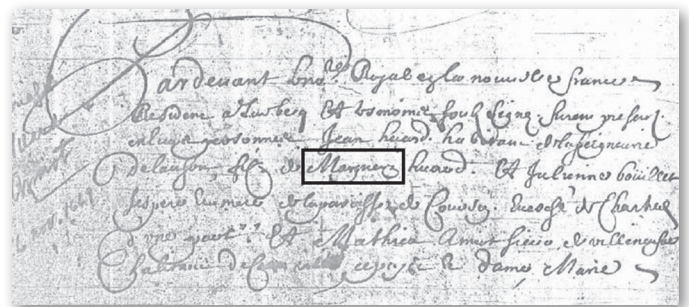
Mais cette information, qui circule aujourd'hui partout, reprise et répétée sans aucune hésitation par tous les généalogistes, est-elle exacte ? Voilà l'objet du présent article.

Pour ceux qui aiment les réponses courtes

Non, je ne crois plus que Jean Huard était originaire de Courson-Monteloup.

Lorsqu'il a signé son contrat de mariage, en 1669, puis lorsqu'il s'est marié, en 1670, notre ancêtre Jean Huard a déclaré être « de la paroisse de Courson, évêché de Chartres ». Il n'a donc fait aucun mystère de son lieu d'origine.

Pourtant, lorsqu'un premier généalogiste québécois, Lucien Serre, en 1929, a voulu situer cette paroisse, il a dû faire face à une difficulté inattendue : il existait plusieurs communes de ce nom en France ! Après examen des options, il en vint à la conclusion qu'il s'agissait de l'actuelle commune de Courson-Monteloup, en Essonne, pour la bonne raison qu'elle était la plus proche de Chartres...



L'extrait de mariage avec le nom de « Marguerin ». Source : BAnQ, Archives civiles et judiciaires, Contrat de mariage de Jean Huard et Anne-Marie Amiot, notaire Pierre Duquet, Québec, le 26 novembre 1669.

Mais voilà ! Je crois maintenant qu'il s'agissait en fait de la commune de Courson, située près de Vire, en Basse-Normandie. Ou, pour refléter les divisions politiques actuelles, à l'extrême nord-ouest du Calvados, aux confins du département de la Manche. Car c'est dans cette commune qu'on a trouvé les parents de notre ancêtre, Marguerin Huard et Julienne Bouillet.

Maintenant, pour ceux qui aiment le suspense

L'histoire commence à Québec le 26 novembre 1669, lorsque Jean Huard nous apprend, en signant son contrat de mariage, qu'il est le « fils de Marguerin Huard et Julienne Bouillet, ses père et mère, de la paroisse de Courson, évêché de Chartres ».

Cinq mois plus tard, le 30 avril 1670, à son mariage, il indiquera à nouveau être le « fils de Marin Huard et de Julienne Bouillet, ses père et mère, de la paroisse de Courson, évêché de Chartres ».

Bien sûr, on notera tout de suite que son père n'a pas exactement le même prénom dans les deux documents. Marguerin était-il vraiment un prénom, ou une erreur du notaire ? Quoi qu'il en soit et en attendant d'en savoir plus sur ce prénom, le lieu de résidence des parents de l'ancêtre, lui, est clair et demeure inchangé : c'est Courson, évêché de Chartres.

Dans une première tentative pour situer cette paroisse, l'historien Joseph-Edmond Roy a avancé, dans le premier tome de sa volumineuse *Histoire de la Seigneurie de Lauzon*, publié en 1897, qu'il devait s'agir du village de Cousson, en Basse-Bretagne.

Mais Lucien Serre, dans un article paru en 1929 dans le volume 35 du *Bulletin des recherches historiques* de la Société historique de Lévis, affirmait qu'il s'agissait en fait d'une des trois communes du nom de Courson mentionnées dans la *Grande Encyclopédie* et le bottin de France. Et ces trois communes se trouvaient respectivement en Basse-Normandie, en Île-de-France (aux confins de la Beauce) et en Bourgogne.

Après vérification auprès d'un correspondant français, Serre en était arrivé à la conclusion qu'il s'agissait finalement de l'ancienne Courson-L'Aulnay ou actuelle Courson-Monteloup, de l'ancienne province de l'Île-de-France, aujourd'hui dans le département de l'Essonne. Entre autres arguments, c'était « la plus rapprochée de l'évêché actuel de Chartres » (1929). Ce même correspondant lui avait d'ailleurs confirmé que ce village était situé « dans le petit pays ou région dénommée Hurepoix, qui faisait partie de l'Île-de-France mais se trouvait aux confins de la Beauce », dont Chartres était la capitale.

À partir de ce moment, plus personne n'a remis en cause l'origine montélupine de notre ancêtre Jean Huard. Tour à tour, plusieurs de nos grands généalogistes (Pierre J.O. Boucher en 1941, J.-Antonio Huard en 1966, le père Julien Déziel dans son émission des années 1960 à Radio-Canada, Gérard Lebel en 1995 et enfin, les auteurs de la splendide série *Nos Racines*) ont repris cette affirmation sans plus s'interroger. Et il en a été de même d'un généalogiste amateur sans prétention, le sous-signé, dans l'humble récit de son histoire familiale, *Les Huard : histoire d'une lignée*, publié en 1985.

Mais pour ma part, si je ne mettais nullement en doute les origines de mon ancêtre à Courson-Monteloup, je désirais tout de même en savoir plus et, en particulier, connaître sa date de naissance et la date de mariage de ses parents, Marguerin/Marin Huard et Julienne Bouillet.

C'est ainsi qu'au début des années 1990, je me suis adressé à deux reprises à la mairie de Courson-Monteloup, puis au château de Monteloup, pour apprendre que les registres paroissiaux de la commune se trouvaient aux Archives départementales de l'Essonne, à Chamarande. Puis, aux Archives, on me faisait savoir que les registres paroissiaux ne débutaient qu'en 1692 (30 ans après l'arrivée de Jean Huard en Nouvelle-France) et donc qu'on ne les possédait pas pour la période voulue. J'ai alors tenté ma chance, à deux reprises encore, à l'évêché de Chartres. Sans succès. Finalement, j'ai abandonné.

Vingt ans plus tard, en janvier 2012, j'ai pris ma retraite, me suis acheté un ordinateur et me suis réattelé à la tâche. C'est à ce moment que j'ai découvert un organisme français d'entraide généalogique bien connu des lecteurs, Geneanet.

Geneanet est un site d'échange où l'on peut déposer ses données généalogiques pour aider d'autres chercheurs, et chercher soi-même dans les données déposées par d'autres.

Mieux encore, si on s'intéresse à une famille en particulier, les Huard, par exemple, on peut s'abonner au service d'alerte. Ainsi, chaque semaine, l'abonné reçoit la liste de tous les membres qui ont fait, dans leur propre site, une mise à jour à un ou plusieurs individus portant ce patronyme.

C'est ainsi que tous les dimanches, pendant deux ans, je suis allé voir, dans les 150 à 200 sites de la semaine, toute information relative à un Jean Huard ou, mieux encore, au couple Marguerin/Marin Huard et Julienne Bouillet. Un travail assez fastidieux même si on peut le réduire en se limitant à une région en particulier (l'Essonne, par exemple) ou à une période (disons, le 17^e siècle).

Est-ce que j'ai trouvé des Marin Huard ? Des dizaines ! Le prénom était assez populaire à l'époque. Mais ces Marin n'étaient pas tous mariés à une Julienne Bouillet ! Est-ce que j'ai trouvé des Marin Huard mariés à des Julienne Bouillet ? Des dizaines aussi ! Mais ici, déception !

Il faut bien comprendre que tous les Québécois, Huard ou autres, qui ont Jean Huard comme ancêtre, ont aussi comme ancêtres ses parents, Marin Huard et Julienne Bouillet. En conséquence, beaucoup de Québécois ont enregistré dans Geneanet de très nombreuses références à Jean Huard et à ses parents, ce qui, malheureusement, ne me fournissait aucune information nouvelle. Et par ailleurs, aucune référence à Marguerin Huard...

Mon rêve était en fait de trouver UN AUTRE ENFANT de Marin et de Julienne, une sœur ou un frère de Jean, qui serait resté en France ! En principe, une telle piste aurait dû me mener à de nouvelles découvertes (et à de nouveaux contacts en France !).

Ce miracle, car c'en est un, s'est produit le 27 janvier 2014, deux ans exactement après le début de mes recherches sur ordinateur.

Ce jour-là, une dame Michèle Grard, qui ne s'intéresse pas particulièrement aux Huard mais qui, bénévolement, inscrit des mariages sur son site dans le seul but d'aider d'autres généalogistes, a fait un cadeau extraordinaire à tous les descendants de Jean Huard. Elle nous a appris **qu'un certain Richard Huard, fils de Marguerin Huard et de Julienne Bouillet, s'était marié à Courson le 28 février 1715 !**

Première observation, le père de Richard s'appelle bel et bien Marguerin, et non Marin. Et il ne peut certainement pas s'agir d'un autre accident, cette fois de la plume du curé de Courson ! J'en suis donc venu immédiatement à la conclusion que le nom réel du père de Jean était effectivement, malgré mes doutes initiaux, *Marguerin*.

Mais la question essentielle est la suivante : ce couple est-il bien celui que nous cherchons ? Je ne prétends pas encore, au moment où j'écris ces lignes, détenir toutes les preuves nécessaires. Mais j'ai le sentiment que la réponse est OUI !

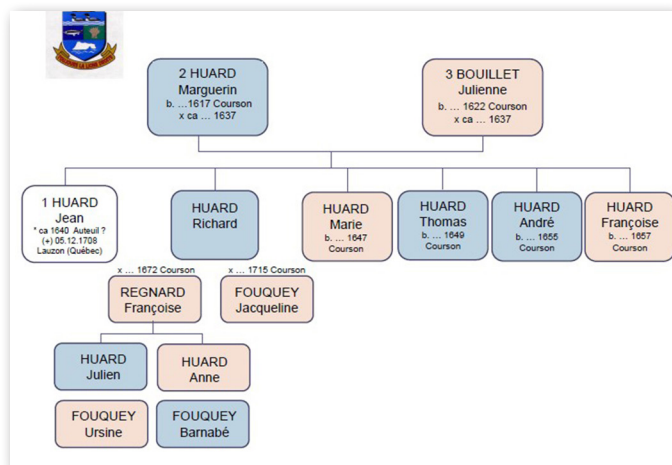
En effet, combien a-t-il pu exister de Marguerin Huard en France au 17^e siècle ? Et plus important encore, combien de Marguerin Huard, s'il y en a eu plus d'un, ont-ils pu épouser une Julienne Bouillet ? Je parierai tout de suite qu'il n'y a eu qu'un seul couple Marguerin Huard/Julienne Bouillet et que nous détenons le couple que je cherche depuis si longtemps.

Deuxième observation, aussi bien le marié que ses parents, Marguerin et Julienne, habitent Courson ! Voilà donc une seconde « coïncidence » qui, dans mon esprit, ne laisse plus aucun doute : il s'agit bien des parents de notre ancêtre Jean !

Mais je dois admettre immédiatement que certains éléments sont moins probants. Le mariage a bien lieu à Courson, mais pas à Courson-Monteloup ! Il s'agit plutôt de Courson en Normandie (aujourd'hui au Calvados). Se pourrait-il que « la paroisse de Courson, évêché de Chartres » de notre ancêtre Jean soit ce petit village de Normandie si éloigné de Chartres ? Nous y reviendrons.

Autre pépin : le présumé frère de Jean se marie en 1715, soit 45 ans après Jean. À première vue, ça paraît louche.

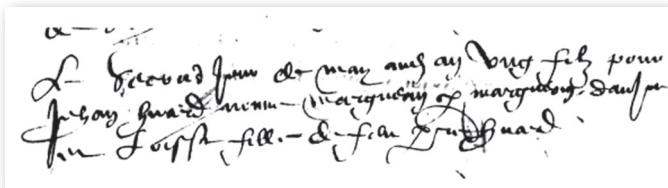
Ici, j'ai fait appel à un généalogiste très réputé de la région de Vire, Emmanuel Hamel. Et ce monsieur a fait un autre miracle ! En quelques jours seulement, il m'a appris que ce Richard Huard s'était marié *une première fois* en... 1672. Bingo ! Ainsi, les deux fils de « Marguerin Huard et Julienne Bouillet » s'étaient mariés à deux ans d'intervalle. Pouvait-il encore subsister un doute sur les origines normandes de notre ancêtre Jean ?



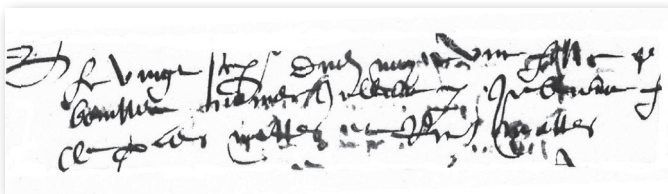
La famille de Jean Huard en France, tableau tiré de l'arbre généalogique de l'auteur dans Geneanet.

J'ai pensé que non, mais j'ai voulu m'en assurer davantage. Ici encore, Emmanuel Hamel est venu à ma rescousse : il a trouvé à la paroisse Notre-Dame de Courson (toujours en Normandie) les baptêmes de quatre autres enfants de Marguerin et de Julienne, échelonnés de 1647 à 1657. Or, en faisant l'hypothèse que Jean et Richard avaient 30 ans à leurs mariages respectifs, ils seraient nés en 1640 et 1642, ce qui coïncide bien avec les dates de naissance de leurs frères et sœurs.

Malheureusement, les registres de Courson, qui commencent en 1601, manquent pour les années 1640 à 1643, justement au moment où seraient nés les deux frères... De même, on n'a pas encore trouvé le mariage de leurs parents, Marguerin et Julienne, mais en revanche... voici leurs baptêmes !



Le second jour de may audit an [1617] ung filz pour Jehan Huard nommé Marguerin par Marguerin Danjou et Loisse fille de feu Pierre Huard.



Le Vingt Sixiesme dudit moys [mars 1622] Une fille pour Pierre Bouillet nommée Julienne par Julienne, femme (ou fille?) de Pierre Mettes et Richard Mettes.

Il y a plus. Nous avons trouvé, pour la période de 1601 à 1658, 121 actes de baptême, de mariage et de sépulture concernant des Huard. C'est dire que ce petit village (population actuelle : 423 personnes) a abrité au 17^e siècle tout un clan Huard. D'ailleurs, le patronyme Huard est aujourd'hui très répandu dans la région et occupe le 157^e rang dans le département du Calvados.

Pour revenir à la naissance de Jean Huard (et peut-être aussi à celle de son frère Richard), notre ancêtre Jean a déclaré, dans un acte de justice dressé en 1665 à Lauzon, « être natif d'Authueil, au Perche ». Se pourrait-il que la petite famille de Marguerin et de Julienne ait vécu quelques années dans les environs de Tourouvre et que le couple s'y soit marié ?

Visiblement, il nous reste encore bien des choses à apprendre sur les origines de notre ancêtre Jean et de ses parents. Mais du moins, nous savons maintenant avec certitude que Jean a vécu à Courson... **en Normandie** !

Pour conclure

Bien sûr, il nous faudra aussi comprendre pourquoi Jean a déclaré, à deux reprises, que son village appartenait à l'évêché de Chartres. La confusion proviendrait-elle du fait que Jean est né à Auteuil, au Perche, et que cette province, dans sa totalité, a effectivement relevé de l'évêché de Chartres pendant plusieurs décennies, alors que Courson se situe beaucoup plus à l'ouest et n'a jamais fait partie du Perche ?

Pour avoir épluché les quatre tomes de *l'Histoire du diocèse et de la ville de Chartres*, écrite par Jean-Baptiste Souchet au 17^e siècle (date exacte inconnue), je puis affirmer que notre Courson normand n'a jamais fait partie de l'évêché

de Chartres. Au contraire, en se basant sur *l'Histoire ecclésiastique du diocèse de Coutances*, par René Toustain de Billy (1643-1709), je sais maintenant que Courson appartenait à ce diocèse (tome 1, pages 323-324). De plus, une copie des registres paroissiaux de Courson, consignés à partir de 1601, était envoyée en principe tous les ans au greffe des insinuations de Coutances. Voici d'ailleurs un extrait du registre de 1605 :

*Registre rendu par nous Martin Raffin
Pbre curé de Courson et Louys Mettes pbre
Vicaire dudit lieu au greffe des incynuations
A Coustances tant des inhumations batistaires
Que espouzailles par nous faicts en ladite paroisse
Depuys le huict jour de decembre mil Vlc troys
Jusques a aujourdhuy XXV^e jour d'april mil Vlc cinq.*

Alors, un mystère demeure : pourquoi notre ancêtre a-t-il déclaré que le village de résidence de ses parents était Courson, « évêché de Chartres » ? Se peut-il qu'il n'ait pas vraiment su à quel évêché appartenait son village d'origine ? Étant donné que tous ses voisins originaires du Perche relevaient de cet évêché, aurait-il imaginé en avoir fait partie lui aussi ? Ce serait étonnant ! D'un autre côté, une même erreur aurait-elle pu être commise d'abord par le notaire, puis par le curé ? Tout aussi étonnant ! Je ne sais pas.

Mais je suis maintenant convaincu que la balance penche pour Courson en Normandie.

Voilà donc où j'en suis aujourd'hui dans mes recherches et mes réflexions. Mais qui sait quelles nouvelles découvertes nous réserve l'avenir. J'espère que cet article suscitera d'autres recherches.

LES PRIX D'EXCELLENCE DE LA FÉDÉRATION HISTOIRE QUÉBEC

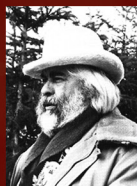
Vous avez jusqu'au 1^{er} mai 2019 pour soumettre une candidature pour les prix d'excellence de la Fédération.

Les lauréats seront dévoilés lors du congrès de la Fédération, le 15 juin prochain, lors du congrès à Trois-Rivières.

Informations et règlements au www.histoirequebec.qc.ca, sous l'onglet « Prix d'excellence ».



Prix
Rodolphe Fournier



Prix
Léonidas Bélanger



Prix
Honorius Provost